



L'homélie du dimanche !



Dimanche 27 mars 2022

Chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ, comment nous regardons-nous les uns les autres, quel regard posons-nous sur nous-même, sur les autres ? Quel regard posons-nous sur Dieu ? Quel regard Dieu pose-t-il sur nous et l'avons-nous déjà croisé, ce regard ? Autant de questions que les textes bibliques de ce jour nous invitent à creuser.

Le regard va au delà du fait de voir ou de ne pas voir. L'Évangile nous présente un aveugle de naissance au regard clairvoyant et des voyants qui sont aveuglés par l'endurcissement de leur cœur. Par-dessus tout, c'est le regard du Père des lumières au travers de celui de Jésus que nous sommes appelés à croiser et accueillir dans nos vies ce matin. Un regard plein de tendresse et de compassion qui peut bouleverser une vie. « Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur », nous rappelait la 1ère lecture. Il est intéressant de voir que tout prophète qu'il est, Samuel, bien qu'homme de foi, s'égarait dans un 1er temps face au miroir des apparences !

Mais il nous est réconfortant de voir que l'Esprit finit par opérer par lui ce que Dieu veut pour son peuple. Samuel, qui vit dans l'attente du Messie, sait reconnaître, comme par anticipation chez le « petit » David, le regard du Christ Sauveur. Il nous est dit que « l'enfant était roux, qu'il avait de beaux yeux, qu'il était beau ». Les cheveux de David étaient roux, rouges dans certaines traductions, ce qui nous renvoie à Jésus sur la croix versant son sang de tout son corps pour nous laver du péché et dont le regard miséricordieux invite le croyant au repentir, tout autant qu'il éloigne le mécréant. Ceci peut nous rappeler la figure de saint Maximilien Kolbe dont le regard de foi lumineux insupportait son bourreau au point que ce dernier le suppliait de ne pas le regarder. C'est exactement ce que rappelle Jésus en parlant de sa mission dans l'Évangile de ce jour : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » L'aveugle de naissance qui recouvre la vue attise d'une part sur lui la colère, et d'autre part le rejet de Jésus par les autorités religieuses de son temps d'autant qu'il opère cette guérison un jour de sabbat !

En ce temps de Carême où les catéchumènes se préparent au baptême - Gil sur notre paroisse - nous avons, dans le récit de guérison de l'aveugle-né qui se plonge dans la piscine de Siloé un jour de sabbat, une image du baptême qui nous obtient les yeux de la foi. Avons-nous conscience que le baptême fait de nous des créatures nouvelles libérées de l'aveuglement qu'opère la marque du péché des origines au plus profond de nos vies ! Sommes-nous vraiment libres d'aimer en vérité, comme le Christ nous a aimés et nous invite à aimer en retour ?

Est-ce que nous nous tournons vers le Christ, afin qu'il renouvelle notre regard sur le monde et sur les autres dans la contemplation de son visage ? Demandons-nous au Père des yeux pour voir le Christ en nos frères et en nous ? Est-ce que nos œuvres témoignent de toi, Seigneur Jésus ? Avons-nous assez d'amour pour oublier notre intérêt et vouloir le bien de tous ? Est-ce que nous demandons au Père par Jésus d'apprendre à pardonner comme Dieu pardonne ?

Ces questions, nous devrions nous les « re-poser » chaque jour si nous avons à cœur de vivre des promesses de notre baptême.

L'aveugle guéri a dû commettre après sa conversion, comme chacun d'entre nous, bien des offenses à la grâce reçue au jour de sa rencontre avec Jésus. Nous aussi nous le savons, il n'est pas un jour où nous nous éloignons du projet de Dieu sur nous. Faisons alors comme l'aveugle, qui n'a pas de nom, qui a tous les noms, qui a mon nom : **accueillir dans la foi Jésus quand il vient à notre rencontre et lui rendre témoignage quand il le faut.**

L'aveugle de l'Évangile me fait penser aux petits voyants de Lourdes, de la Salette, de Pontmain. Ils ont été illuminés de l'intérieur par le regard de la Vierge et ils ne peuvent taire ce qu'ils ont vu. Ce sont les yeux de la foi qui inspirent les paroles de l'aveugle guéri : « Je crois Seigneur ».

Donnons-nous les moyens de laisser le Christ nous regarder et déployer en nous la grâce de notre baptême ! Prions car la prière ouvre à la foi. Agissons car l'action témoigne de notre foi et nous remplit de paix et de joie.

Si la Parole que nous venons d'entendre est pour nous la lampe de nos pas sur nos chemins enténébrés, que l'Eucharistie que nous allons vivre maintenant fasse briller en nos cœurs le Christ, Lumière du monde. Qu'à la suite de l'aveugle de naissance, né une seconde fois dans le Christ, nous ne marchions pas dans les ténèbres de la haine et de l'indifférence, mais que nous marchions sur des chemins de paix. Éclaire, Seigneur, notre regard de ton regard. Fais grandir en nous la lumière de la foi : « Je crois, Seigneur ! »

Marc **BOURGEON**, diacre